

TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



Tympan de Donzy-le-Pré – Sceau de Mahaut de Courtenay



LIGNÉES DONZIAISES

FAMILLE DE SALAZAR

(ASNOIS, CHÂTEAU-DU-BOIS, TEST-MILON)



« Écartelé, aux 1 et 4, de gueules, à cinq étoiles à six rais d'or en sautoir ;
aux 2 et 3, d'or, à cinq feuilles de panais de sable, également en sautoir. »

1/ Galindo Gastonez de SALAZAR

Fondateur de la maison de Salazar en Castille-Léon, réputé issu des ducs de Gascogne ; les noms Lope, Garcie, Sanche qui se reproduisent de génération en génération suggèrent effectivement cette origine....

2/ Martin Galindez de SALAZAR (844, bataille de Clavijo¹)

Senior de Quintana Martin Galindes (prov. de Burgos, Castille-Léon) ; chevalier au service du roi des Asturies, Ramiro Ier



Torre de Los Salazar (Quintana de Martin Galindez)

1 **La bataille de Clavijo** est une bataille légendaire qui opposa, le 23 mai 844, les troupes du roi Ramire Ier des Asturies à l'armée maure d'Abd al-Rahman II. Une grande partie du récit de la bataille se rapporte à l'hagiographie de saint Jacques.

En 844, Ramire Ier, dixième descendant de Pelayo, vient de subir une sévère défaite à Albelda, face à l'armée d'Abd al-Rahman II. Il remporte une victoire sur son opposant. S'étant retiré sur la proche colline de Clavijo pour passer la nuit, saint Jacques lui apparaît en songe, l'encourage à reprendre les armes le lendemain et l'assure de sa protection. Au cours de ce nouveau combat, monté sur un destrier étincelant de blancheur, l'apôtre prête main-forte à ses protégés, qu'il mène à la victoire, et libère du tribut les cent vierges que l'émir percevait chaque année depuis le règne de Mauregat des Asturies. Le 25 mai 844, en signe de gratitude, le roi institue le Voto de Santiago, un tribut dû à la cathédrale de Compostelle, renouvelable chaque année, sur les céréales, par les agriculteurs du Nord de la péninsule Ibérique. Ce tribut n'est aboli qu'en 1812 par les Cortès de Cadix. Il s'agit de la première manifestation historique de saint Jacques en matamore. Ces événements mythiques ont un large impact sur la population chrétienne de la péninsule. L'écho de la victoire de Clavijo mobilise tout un peuple et transforme un ensemble de combats régionaux en croisade nationale, la Reconquista.

3/ Gonzalo Martinez de SALAZAR

4/ Martin Gonzalez de SALAZAR

5/ Martin Gonzalez de SALAZAR

6/ Garcia Martinez de SALAZAR (+ 982)

7/ Lope Garcia de SALAZAR

8/ Garcie Lopez de SALAZAR

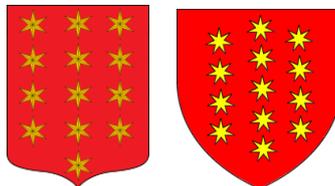
9/ Gonzalo Garcia de SALAZAR

Prend part à la Reconquista de Tolède au service du Roi Alphonse VI de Castille en 1085.

10/ Gracia Gonzalez de SALAZAR

11/ Lope Garcia de SALAZAR

Ricohombre de Castilla (1125)²



En Castille-Léon : « En campo de gules trece estrellas de oro de seis puntas, colocadas en tres palos, cuatro, cinco y cuatro »

12/ Garcia Lopez de SALAZAR

En 1147, il prend part à la Reconquista de Almeria, au service du Roi Alphonse VII de Castille

13/ Lope de SALAZAR

Ricohombre de Castille. Il a combattu en 1212 à la Bataille de Las Navas de Tolosa, et a pris part à la Reconquista de Baeza.

² C'est-à-dire reconnu officiellement par le roi comme un membre de la haute noblesse ; antécédent du titre de « Grand d'Espagne »

14/ Lope Garcia de SALAZAR (+1253)

X Major de LA CERCA



Castillo Salazar à La Cerca et prieuré roman N.-S. de la Asuncion (prov. de Burgos)

15/ Lope Garcia de SALAZAR

Sr de Salazar et de la Cerca

X Elvira ORTIZ de CALDERON

16/ Lope Garcia de SALAZAR « El Negro » (1263-1340)

Sgr de La Cerca

X Berenguella URTADO de AGUERRO

17/ Juan Lopez de SALAZAR (1279, Castille...)

S'établit en Biscaye, à San Martin de Somorrostro, par son mariage.

*« Juan López de Salazar nació en algún lugar de Castilla el año de 1279 y fue el primero de la estirpe que se estableció en Bizkaia. Fue Prestamero del Rey en Bizkaia y las Encartaciones. Casó con **doña Inés** (hija de Diego Pérez de Muñatones y Teresa de Sierra), y **se estableció en San Martín de Somorrostro donde contruyó una casa**. De ella tuvo sólo un hijo : Juan Sanchez »*

X **Inès de MUNATONES** (v. 1295, Viscaya...) (*filie de Diego Perez, et de Teresa de la Sierra de Salcedo*)



Château de Munatones (XIIème-XVème) (Barrio San Martin, Muskiz, Viscaya)

Armes de Munatones : « *De plata, con diez panelas (=feuille de panais) de gules, dispuestas 3-3-3-1* »

Le Château de Muñatones est l'aboutissement d'un long processus de construction, du XIIème au XVè siècles, dans le contexte des guerres de factions qui ravagèrent le Pays basque à l'époque.

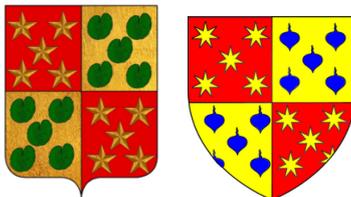
Les travaux de la forteresse entourant la tour primitive remontent à 1339 et sont dus au mariage de Juan López de Salazar et Inés de Muñatones. Ils ont choisi un emplacement stratégique, le site de San Martín, alors situé à côté d'un port fluvial (disparu) sur la rivière Barbadun. Le monument, très bien conservé, est aujourd'hui presque englobé dans le complexe pétrolier de Repsol à Muskiz, proche de Bilbao.

Nous sommes en présence de la seule tour (ou donjon) de Biscaye qui mérite la qualification de château, de par son système de doubles fortifications extérieures de forme carrée, encadré de quatre tours d'enceintes rondes. Elle est en outre liée à l'un des personnages les plus originaux de notre histoire, le puissant **Lope García de Salazar**, homme d'armes et de lettres, auquel nous devons la rédaction des Bienandanzas e Fortunas (cousin de Jean de Salazar, cf. infra)

Un petit « palacio » du XVIIIème siècle aux armes d'une branche des Salazar, situé en aval de Muskiz sur une hauteur, a été transformé en hôtel.



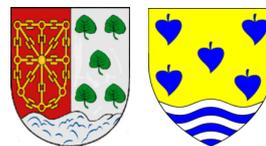
18/ Juan Sanchez de SALAZAR y MUNATONES (1320-1399)



En Biscaye : « Écartelé, aux 1 et 4, de gueules, à cinq étoiles à six rais d'or en sautoir ; aux 2 et 3, d'or, à cinq feuilles de panais de sable, également en sautoir. »

(Ecartelé dérivé des armes originelles de Salazar et de Munatones)

X Maria SANCHEZ de ZAMUDIO



D'où :

- **Ochoa de Salazar**, héritier principal 1360-1439³ X **Teresa de Munatones**, d'où **Lope Garcie de Salazar**



Lope Garcie de Salazar, historien de Biscaye (1399-1476)

- **Lope Juarez, cadet qui suit**

³ Nació en San Martín de Somorrostro hacia el año de 1360. El año 1430 sirvió al rey don Juan II de Castilla en la guerra de Navarra al frente de los caballeros hijosdalgo de las Encartaciones, y al siguiente, en la vega de Granada contra los moros. Casó con doña Teresa de Muñatones, prima segunda suya y heredera del solar de Muñatones (hija de Ochoa de Muñatones y Juana de Cordillas) (ver Muñatones). Casó en segundas nupcias con doña María Sánchez de Zurbarán. Del primer matrimonio tuvo siete hijos, y le sucedió el mayor: Lope García de Salazar. Murió el año de 1439.

19/ Lope Juarez de SALAZAR « de MONTANO »

Sans doute la « Torre de Montano » à Muskiz, un arrière-fief, en ruines aujourd'hui entre citernes de pétrole, rivière Barbadun et autoroute.⁴



Ruines de la Torre de Montano

X **Juana GUTIERREZ de ESCALANTE** (*filie de Juan El Diego*)



d'où : **Jean de Salazar**

⁴ **La Torre de Montano se encuentra en el Barrio y Calle Montano, del municipio de Muskiz**, provincia de Vizcaya. Fue construida en el siglo XVI. La torre se levanta sobre un rellano situado a media ladera del monte que le da nombre, desde donde dominaba la entrada de la ría de Barbadun y el puerto de San Martín. Actualmente está muy deteriorada y ha perdido buena parte de su altura original, aunque aún conserva algunos de sus vanos primitivos, en arco apuntado, como el acceso en la planta baja de la fachada posterior, el acceso en alto de la fachada delantera y un par de balcones.

1/ Jean de SALAZAR « Le Grand Capitaine » (v. 1410, Biscaye⁵ – 12 nov 1479, Troyes) (inhumé à Macheret en Champagne, prieuré grandmontain disparu⁶)

Lieutenant de Villedrando, puis Capitaine d'une compagnie d'ordonnances au service du Roi de France Charles VII dès 1429, il commandait 100 lances des ordonnances de Louis XI, lieutenant général contre les liégeois, conseiller et chambellan du Roi.



Il est dit « sgr de Montaignes » (ou Montagne, sans doute une francisation de Montano « la Torre de Montano » à Muskiz, Biscaye, cf. supra ; un apanage de cadet).

Il semble qu'il ait résidé au château de **St-Maurice-Thizouaille**, qui était un arrière-fief de Joigny appartenant à Georges de la Trémoille, où son fils l'évêque Tristan naquit.

⁵ La Biscaye forme la partie nord-ouest de la Communauté autonome du Pays basque. Elle est bordée par les provinces de Cantabrie (ouest), de Burgos (sud-ouest), d'Alava (sud), du Guipuscoa (est), et par la mer Cantabrique (nord).

⁶ Sur sa tombe à Macheret : « *Cy gist Jehan de Salazar, natif du pays d'Espagne, en son vivant chevalier et chambellan du roy nostre sire et capitaine de cent lances de son ordonnance, seigneur de Montagne, Saint-Just, Marcilly, Laas, Lonzac et Issoudun, qui trespassa à Troyes, le XIIème jour de novembre, l'an de grâce 1479....* »



Il accumula de grandes possessions, certaines de façon précaire. Par son mariage avec **Marguerite de La Trémoille**, que son père avait richement dotée, il fut seigneur de **Saint-Just** (Saint-Just-en-L'Angle ; auj. St-Just-Sauvage, Marne, château disparu), l'un des plus grands fiefs de la Brie champenoise, avec **Marcilly** (Marcilly-sur-Seine, château disparu ⁷), **Conflans** (sur-Seine), **Fontaines-Bethon**, **Vaugonières**, et **Potangis**.

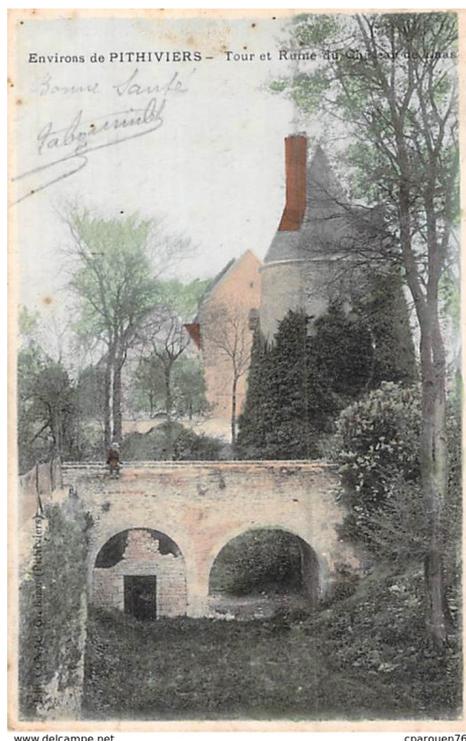
Par acquisitions ou dons princiers, il fut aussi sgr de **Laas** (Loiret), **Bouzonville**, **Lonzac** (17), engagé de **Issoudun** ; sgr de **Grandglise** (Nord⁸), **Chaudes-Aigues** (Cantal⁹) ; engagé de **Libourne**.¹⁰

⁷ Christian Taillard, Philippe Béchu, « Les châteaux de Marcilly-sur-Seine au XVIII^e siècle », dans *Bulletin Monumental*, 2003, tome 161, n° 2, p. 127-150

⁸ 1475, **Grandglise** arrière-fief de Blaton : En récompense pour services rendus aux archiducs Maximilien, Philippe « le Beau » et Charles-Quint, la seigneurie de Blaton fut confiée à de fidèles serviteurs : ...en 1480 à Jean de Salazar, conseiller des ducs de Bourgogne, avant son retour en Espagne, en récompense de services rendus à Maximilien et Marie.

⁹ Charles VII vend la baronnie de **Chaudesaigues** au duc Jean de Bourbon, qui la vend en 1443 au mercenaire Jean Salazar, qui la revend à nouveau en 1450 à Charles Ier de Bourbon.

¹⁰ Chan. E. CHARTRAIRE, « **Jean de Salazar, écuyer du roi Louis XI, père de l'archevêque de Sens, Tristan de Salazar** ». Bull. Soc. archéol. de Sens, -XXXII (1918), 237-294.



Tour de Laas (près Pithiviers)

On a dit de lui qu'il était « *gentilhomme à la cape trouée, léger d'argent non moins que de scrupules* » Né vers 1410 en Biscaye, il aurait rejoint vers 1428, la bande d'écorcheurs de Rodrigue de Villandrando.

Capitaine, il rejoint avec Dunois en octobre 1428 Orléans assiégée par les Anglais et participe à la défense de la ville avec Jeanne d'Arc. Il la suit dans toutes ses batailles, et fait partie de l'armée du roi qu'elle conduit au sacre à Reims. En 1430, il retrouve Villandrando et participe le 11 juin à la bataille d'Anthon. Par la suite, il participe au siège de Lagny, en février 1434 à celui de Mont-Saint-Vincent contre le duc de Bourgogne et enfin à la libération de Paris en avril 1436 dont les Anglais sont chassés. Sans emploi, la bande de Villandrando s'établit en Languedoc où elle se livre au pillage. Charles VII envoie son fils le dauphin pour rétablir l'ordre mais Villandrando passe en Espagne appelé par le roi de Castille pour réprimer un soulèvement général. Villandrando resté en Espagne, Salazar ramène ses troupes en France et s'établit dans le Lauragais.

En 1440, il se met au service des grands seigneurs révoltés comme Georges de La Trémoille, son futur beau-père, lors de la Praguerie. Il brûle l'église de Massiac mais, acheté rejoint les troupes royales. **Il épouse le 31 octobre 1441 à Sully-sur-Loire Marguerite (+25 décembre 1457) à Saint-Just-en-Champagne, fille naturelle de Georges de la Trémoille.**

En 1443, après le siège de l'Isle-Jourdain, et la défaite de Jean d'Armagnac battu par le dauphin il se met au service de ce dernier. La même année, il achète la seigneurie de Chaudes-Aigues à Jean duc de Bourbon qu'il revendra en 1450 à Charles Ier de Bourbon. En 1444, il accompagne le Dauphin chargé de mener hors du royaume les bandes de « routiers » vers la Suisse puis vers Bâle. Il est défait à Farnsburg, ce qui lui vaut une disgrâce. A la mort de Charles VII, Louis XI lui rend son commandement de la compagnie des Espagnols de 100 lances. En juin 1463, il conquiert avec le sénéchal de Carcassonne le comté de Cerdagne

Pendant la guerre de la ligue du Bien public, en 1465, il est chargé de l'avant-garde de l'armée royale pour harceler l'ennemi et remonte la rive gauche de la Seine, puis participe le 16 juillet 1465 à la bataille de Montlhéry où il porte secours à Louis XI en danger. En 1468, il commande quatre cents lances et six mille archers, pour les Liégeois, qui se révoltent contre leur évêque. En 1472, il participe à la défense de Beauvais contre les troupes de Charles le Téméraire. En 1477, il participe à la conquête de la Franche-Comté et est gouverneur de Gray. Il est grièvement brûlé dans la ville en flammes lors de sa reprise par les Bourguignons et ne parvient à s'échapper que de justesse.

Il meurt à Troyes, le 12 décembre 1479, inhumé dans l'église du Prieuré de Macheret à Saint-Just-Sauvage. Les restes de son tombeau sont conservés à cathédrale de Sens.

Il fut marié trois fois. De sa première femme dont le nom est inconnu il eut un fils **Louis de Salazar dit « de Montaigne »**, de Marguerite de la Trémoille il eut plusieurs enfants dont Hector, seigneur de Saint-Just ; Galéas seigneur du Mex et de Laas (Loiret), (1497-1516) ; Lancelot, seigneur de Marcilly et Tristan de Salazar, archevêque de Sens (1470-1519) qui fit élever une chapelle dans la cathédrale de Sens à la mémoire de ses parents. Il se maria enfin avec Marie Braque dont il eut Charles de Salazar, seigneur de Lonzac. Il mourut à Troyes des suites des blessures reçues au siège de Gray »

X1 N. X., peut-être en Biscaye, d'où : **Louis, sgr de Montaignes, qui suit**

X2 31 oct 1441, Sully-sur-Loire **Marguerite, bâtarde de LA TREMOILLE**, dame engagiste de Toucy-Saint-Fargeau de 1430 à 1450) (+ 1457¹¹)(*filie naturelle de Georges, cte de Guînes – sgr de Sully - et de Louise Guipaud*) – **voir notice Toucy-Saint-Fargeau –**



D'où :

¹¹ Dans l'église de Macheret, dans la muraille auprès du tombeau de Jean de Salazar, était celui de sa femme avec cette inscription : « *Cy gist damoiselle Marguerite de La Trémoille, en son vivant femme d'honoré escuyer Jehan de Salazar, seigneur de Marcilly, de Conflans et de Fontaine Béton, laquelle trespasa le dimanche avant Noël, l'an Mil CCCCLVII...* »

- **Hector de SALAZAR**, chvr, conseiller et chambellan du roi, baron de S. Just en l'Angle, sgr de Courson, Coulange-la-Vineuse, capitaine de Sully en 1476, **gouverneur et bailli d'Auxerre** (1493)¹², mort le 30 avril 1502 à S. Just¹³ X 1489, Hélène de BEAUVOIR-CHASTELLUX (*filie de Jean*), d'où post. à St-Just....
- **Tristan de SALAZAR, archevêque de Sens**, voir notice ci-dessous
- **Galéas de SALAZAR**, né en 1449, chvr, seigneur de Laas, capitaine de Gênes en 1507, gouverneur de Boulogne-sur-Mer, en 1509, X 1474 à Claude d'ANGLURE (*filie de Guillaume et de Jeanne de Vergy*)¹⁴
- **Lancelot de SALAZAR**, chvr, sr de Marcilly, écuyer d'écurie du roi (1454-1515), X Louise de COURCILLON (*filie de Simon, Sr de Dangeau et de Mauléan, et de Marie de Cugnac*), d'où post. à Marcilly X2 en 1495, Marguerite des Vignes.
- *Jeanne X Louis de Prie, sgr de Buzançais et **Thesmillon** – Test-Milon, voir cette notice* -
- *Isabelle X Jean du Lac*

¹² Cf. Lebeuf : « *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre et de son ancien diocèse* » édition augmentée (pp. 376 et suiv.)(1855)

¹³ Sur sa tombe dans l'église de St-Just : « : *Cy gist noble et puissant seigneur messire Hector de Salazar, en son vivant chevalier, conseiller et chambellan du roy notre Sire, capitaine de cinquante hommes d'armes, gouverneur et bailli d' Auxerrois, seigneur et baron de Saint-Just, Courson, Coulanges-la-Vineuse, Clesle, Bagneux et Sauvage, lequel trespasa l'an de grâce 1501. Et au milieu de la tombe est escript ainsy : Cy gist aussy noble seigneur François de Salazar, fils dudit messire Hector, en son vivant escuyer, seigneur el baron de Saint-Just, lequel trespasa à Paris, l'an de grâce 1518, le 9 avril . »*

¹⁴ « De Galéas on connaît surtout son rôle à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, sa longue défense de la citadelle de Gênes qui donna le temps de le secourir, son poste de gouverneur de Boulogne-sur-Mer, en face de Calais, alors possession anglaise ; enfin son épitaphe bizarre en forme de rondeau, qui figurait sur sa tombe à l'abbaye de Morigny, près d'Etampes, d'après Dom Fleureau. »



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Sens, tombeau de Jean et Marguerite

X3 **Marie BRAQUE** (fille de Pierre, sgr de Courcy aux Loges et Escrennes, d'où Charles de SALAZAR, prêtre, chanoine de Sens¹⁵ X Jehanne des Vignes



Tristan de SALAZAR, archevêque de Sens (1431, St-Maurice-Thizouaille – 1519, Paris)



¹⁵ 1496, 13 septembre. Vente par noble Charles de Salazar, écuyer, à noble Claude de Rabodanges, chevalier, seigneur de Thun, d'une maison et ses appartenances à Paris, rue de la Vieille-Parcheminerie dite des Blancs-Manteaux, moyennant 84 écus d'or.

Prieur commendataire du prieuré de Macheret (Ordre de Grandmont) à Saint-Just-Sauvage, il est nommé le 25 juin 1473 évêque de Meaux. Le 26 septembre 1474, il est nommé à l'archevêché de Sens en remplacement de Louis de Melun (1432-1474), bien que le neveu de ce dernier ait été nommé par le chapitre. Louis XI le fit nommer pour remercier son père de l'avoir sauvé à la bataille de Montlhéry.

En 1475, il préside l'assemblée du clergé de France à Orléans réunie par Louis XI pour décider d'une guerre sainte contre les Turcs, sur la convocation d'un concile général et le rétablissement de la Pragmatique Sanction de Bourges. En août 1485, il convoque un concile provincial à Sens et confirme les règlements faits en 1460 par Louis de Melun. En juillet 1490, il est envoyé en ambassade en Angleterre. En 1492, il est en conflit avec le chapitre des chanoines de Notre-Dame de Paris qui lui interdisait d'officier dans la cathédrale.

En 1498, il est un des commissaires nommés pour le divorce de Louis XII et de Jeanne de France. Le 13 février 1499 sont émises à Blois des lettres de créances pour une ambassade en Suisse. Maximilien est en guerre et Louis XII y voit une opportunité d'alliance avec les Suisses. Tristan de Salazar s'y rend avec Rigault d'Oreilles gouverneur de Chartres et le bailli de Dijon. Ils conclurent le premier traité d'alliance avec les Suisses. Le 13 mai 1502 il est nommé au Grand Conseil.

En 1507, il accompagne Louis XII en Italie et combat avec courage contre les Génois. En mai 1511, il participe au Concile de Pise convoqué par Louis XII pour destituer le pape Jules II. En 1514, il préside aux obsèques d'Anne de Bretagne à Saint-Denis puis celles de Louis XII l'année suivante.

En 1479, il commande au Florentin Francesco Florio une copie du Décret de Gratien conservé aujourd'hui à la Bibliothèque de l'Arsenal. Commencé le 9 juillet 1479, le manuscrit est terminé le 12 mars 1481. L'archevêque de Sens en est si satisfait qu'il le fait orner de trente-huit miniatures et d'une reliure digne de lui. Il a également offert au prieuré de Macheret un antiphonaire aujourd'hui conservé à la BNF.

De 1475 à 1519, il fait construire l'actuel **Hôtel de Sens**, résidence parisienne des archevêques de Sens dont dépendait alors Paris.

En 1502, il enrichit la Cathédrale Saint-Étienne de Sens en offrant les vitraux du Jugement dernier et de la légende de Saint-Étienne. Vers 1510, il y fait ériger une chapelle à la mémoire de ses parents ; il rapporte de sa campagne avec Louis XII contre Gênes un pied de Saint-Étienne dont il fait don à la cathédrale.

Il rechercha de nombreux bénéfices ecclésiastiques et les chroniqueurs de l'époque le décrivent comme un homme ambitieux, brutal et avare. L'un d'eux écrivit même à son sujet : « un cœur ouvert au démon et fermé à toutes vertus ». Il fut abbé commendataire de l'abbaye bénédictine de Saint-Martin d'Autun où il fut remplacé par Jean de Salazar, son neveu fils de son frère Galéas. Jean de Salazar fut aussi archidiacre de Sens, abbé de Saint-Rémy de Sens et prieur de Fontaine-en-Bocage.

Il meurt à l'Hôtel de Sens à l'âge de 87 ans, et fut inhumé dans la nef de la cathédrale de Sens.



Tristan de Salazar



Tombau de marbre blanc et noir derriere le grand Autel de l'Eglise Cathédrale de St. Estienne de Sens.

Daig. 4559

2/ Louis de SALAZAR (avt. 1457 – v. 1524)

Sgr de Montaignes, ou Montagne, ou Montano (*des neveux de son père portaient ce nom, dont « Rodrigue de Montagne »*).¹⁶

Les grands biens acquis en France par Jean de Salazar passent à ses demi-frères issus de Marguerite de La Trémoïlle.

X 6 juin 1496, Asnois¹⁷, (+ avt 1535), **Catherine de BEAUJEU** (+ ap. 1549), dame d'Asnois – **voir cette notice** - et de Tanlay, qu'elle vend, étant veuve, en 1535 à **Louise de Montmorency**, veuve de Gaspard de Coligny et mère de l'Amiral (*filie de Loup, sgr d'Asnois, issu des Beaujeu d'Amplepuis, et de Catherine Gaste*)



Château d'Asnois (XVIIème)



Château de Tanlay (XVIème)

D'où :

¹⁶ Voir « *Jean de Salazar et le guet-apens d'Amiens* » par Antoine Thomas (Bibl. de l'Ecole des Chartes, 1925)

¹⁷ Contrat cité par Marolles, col. 692

- **Louis de SALAZAR**, sgr d'Asnois en Pie (hom. en 1533), ambassadeur au Pays des Grisons en 1556¹⁸ X 1526¹⁹, **Roberte de LA FOREST** (*fille de Louis et Adrienne de La Rivière X2 Louis de La Selle*) (*Roberte X2 Jean de Paris, sgr d'Arthel – voir cette notice -*), *sp*
- Charles, sgr du Lac, tonsuré en 1515²⁰
- François, *eyr*, commissaire de l'artillerie, tué en 1535 devant Boulogne
- Claude, religieux à Ste-Colombe de Sens et à St-Rémi, protonotaire, prieur de Saint-Luc, lègue à Annibal
- **Annibal, qui suit**
- Catherine, dame d'honneur de la duchesse de Nevers²¹ eut 3500 L. contre renonciation à l'héritage X Guillaume de Dromont

16/ Annibal de SALAZAR (1525-1573, test. du 9 juill.²²)

Chvr, sgr d'Asnois, **Chev. de Saint-Jean-de-Jérusalem et Rhodes**²³, relevé de ses vœux « forcés » en 1542²⁴, après la mort de son frère Louis ; chambellan et maître d'hôtel du duc de Nevers, Colonel des Grisons ; tue en duel Jean de Clèves, sgr d'Asnois-le-Bourg (1575)

¹⁸ Cité par Marolles col. 693

¹⁹ Cité par Marolles, col. 692

²⁰ Cité par Marolles, col. 692

²¹ Citée par Marolles, col. 695

²² Cité par Marolles, col. 694

²³ **L'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, présent à Rhodes** du début du XIV^{ème} siècle au début du XVI^{ème} siècle, est un ordre religieux qui a existé de l'époque des Croisades jusque vers 1800 et qui est plus connu sous les noms d'ordre hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, d'ordre de l'Hôpital, d'ordre Hospitalier ou plus simplement des Hospitaliers. Apparue autour de 1100 à Jérusalem, peu après la première croisade, l'ordre joue un rôle important, aux côtés des Templiers, dans la défense des États latins de Terre sainte, et, après l'éviction des Croisés en 1291, s'installe à Chypre puis à Rhodes ; expulsé de Rhodes par la conquête turque (début xv^{ème} siècle), l'ordre s'installe à Malte et devient une puissance maritime souveraine. Durant la seconde période de leur existence, qui dure un peu plus de deux siècles, les Hospitaliers jouent un rôle important en Méditerranée orientale à partir de leur base maritime de Rhodes, après quelques années intermédiaires de séjour à Chypre.

²⁴ Marolles, col 696



X 8 juil 1562, Huez, **Anne de CHARRY** (*filie de Pierre, sgr d'Huez, et Margueriote Le Roy, + avt*), d'où **Henriette, qui suit**

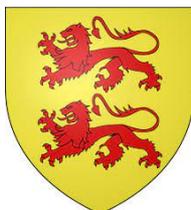


17/ **Henriette de SALAZAR** (°25 jan 1569)

Dame d'Asnois-le-Château²⁵ (*marraine : Henriette de Clèves, Desse de Nevers, représentée au baptême par Olivier de Chastellux, sgr de Coulanges-la-Vineuse*) ; placée sous tutelle à la mort de son père en 1573 (elle a 11 ans)²⁶

X 1583, **Adrien de BLANCHEFORT**, sgr de Château-du-Bois (Entrains) – *voir cette notice* - fait « baron d'Asnois » en 1606, eut une brillante carrière militaire : mestre de camp d'un régiment de son nom, engagé en Nivernais pendant la Ligue, maréchal de la noblesse du duché, député de la noblesse aux Etats généraux de 1614 (*filis aîné de Pierre, sgr de Château-du-Bois, Villenaut et Fondelin, et de Léonarde de Clèves, dame d'Asnois-le-Bourg*) ; fit hommage pour Asnois en 1598 et 1606

Ce mariage réunit le Château et le Bourg d'Asnois, avec ses arrière-fiefs composant la Pôté, séparés 200 ans auparavant et permet l'érection d'Asnois en baronnie...



²⁵ Hom. Marolles, col. 404

²⁶ Marolles, col. 694

D'où 14 enfants, dont :

- **François, qui suit**
- *Jacques, sgr de Château-du-Bois, d'où post.*
- *Léonard, eut la maison du Bourg d'Asnois, mort jeune*
- *Edmée X Louis de Champs*
- *Léonarde, religieuse*